

# RÉSUMÉ DE COURS : *Ensembles. Applications.*

MPSI-Maths.

Mr Mamouni : [mamouni.myismail@gmail.com](mailto:mamouni.myismail@gmail.com)

Source disponible sur:

©<http://www.chez.com/myismail>

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
وَقُلْ إِعْمَلُوا فَمَا يَرَى اللَّهُ عَمَلَكُمْ وَرَسُولُهُ وَالْمُؤْمِنِينَ  
صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمِ

## 1 Applications et ensembles.

**Application.** Une application  $f : E \rightarrow F$  est bien définie *si et seulement si* :

$$\begin{aligned} \forall x \in E & \quad f(x) \in F \\ \forall (x, x') \in E^2 & \quad x = x' \Rightarrow f(x) = f(x') \end{aligned}$$

**Injection.** Une application  $f : E \rightarrow F$  est injective *si et seulement si* :

$$\forall (x, x') \in E^2 \quad f(x) = f(x') \Rightarrow x = x'.$$

**Surjection.** Une application  $f : E \rightarrow F$  est surjective *si et seulement si* :

$$\forall y \in F \quad \exists x \in E \text{ tel que } y = f(x).$$

**Bijection.** Une application  $f : E \rightarrow F$  est bijective (injective et surjective) *si et seulement si* :

$$\forall y \in F \quad \exists x \in E \text{ tel que } y = f(x).$$

**Image directe d'une partie.** Soit  $f : E \rightarrow F$ ,  $A$  une partie de  $E$  et  $y \in F$ .

$$y \in f(A) \text{ si et seulement si } \exists x \in A \text{ tel que } y = f(x).$$

**Propriétés.** Soit  $f : E \rightarrow F$ ,  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ . On a les résultats suivants :

$$\begin{aligned} f(\emptyset) &= \emptyset & f(A \cup B) &= f(A) \cup f(B) \\ A \subset B &\Rightarrow f(A) \subset f(B) & f(A \cap B) &\subset f(A) \cap f(B) \end{aligned}$$

**Image réciproque d'une partie.** Soit  $f : E \rightarrow F$ ,  $A$  une partie de  $F$  et  $x \in E$ .

$$x \in f^{-1}(A) \text{ si et seulement si } f(x) \in A.$$

**Propriétés.** Soit  $f : E \rightarrow F$ ,  $A$  et  $B$  deux parties de  $F$ . On a les résultats suivants :

$$\begin{aligned} f^{-1}(\emptyset) &= \emptyset & f^{-1}(A \cup B) &= f^{-1}(A) \cup f^{-1}(B) \\ A \subset B &\Rightarrow f^{-1}(A) \subset f^{-1}(B) & f^{-1}(A \cap B) &= f^{-1}(A) \cap f^{-1}(B) \end{aligned}$$

## 2 Relations binaires.

Dans la suite on suppose  $\mathfrak{R}$  une relation binaire définie sur un ensemble  $E$ .

**Réflexivité.**  $\mathfrak{R}$  est dite réflexive *si et seulement si* :  $\forall x \in E$  on a :  $x\mathfrak{R}x$ .

**Symétrie.**  $\mathfrak{R}$  est dite symétrique *si et seulement si* :  $\forall (x, y) \in E^2$  on a :  $x\mathfrak{R}y \Rightarrow y\mathfrak{R}x$ .

**Antisymétrie.**  $\mathfrak{R}$  est dite antisymétrique *si et seulement si* :  $\forall (x, y) \in E^2$  on a :

$$(x\mathfrak{R}y \text{ et } y\mathfrak{R}x) \Rightarrow x = y.$$

**Relation d'équivalence.**  $\mathfrak{R}$  est une relation d'équivalence *si et seulement si* : elle est à la fois réflexive, symétrique et transitive.

**Exemples.**

- Dans  $\mathbb{N}$ , avec  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé, on pose :  $a \mathcal{R} b$  si et seulement si :  $n$  divise  $a - b$ .  
On dit alors que  $a$  est congru à  $b$  modulo  $n$  et on écrit :  $a \equiv b [n]$ .
- Dans  $\mathbb{Z}$ , on pose  $\vec{u} \mathcal{R} \vec{v}$  si et seulement si :  $\exists \lambda > 0$  tel que :  $\vec{u} = \lambda \vec{v}$ .

**Relation d'ordre.**  $\mathcal{R}$  est une relation d'ordre si et seulement si : elle est à la fois réflexive, antisymétrique et transitive.

**Exemples.**

- 1) Dans  $\mathbb{N}$ , on pose :  $a \mathcal{R} b$  si et seulement si :  $a \leq b$ . Ordre usuel.
- 2) Dans  $\mathbb{N}^*$ , on pose :  $a \mathcal{R} b$  si et seulement si :  $a$  divise  $b$ .
- 3) Dans  $\mathbb{N}^2$ , on pose :  $(a, b) \mathcal{R} (c, d)$  si et seulement si :  $a \leq c$  et  $b \leq d$ .
- 4) Dans  $\mathbb{N}^2$ , on pose :  $(a, b) \mathcal{R} (c, d)$  si et seulement si :  $(a < c)$  ou  $(a = c$  et  $b \leq d)$ . Ordre lexicographique.
- 5) Dans  $\mathcal{P}(E)$ , on pose :  $A \mathcal{R} B$  si et seulement si :  $A \subset B$ .

**Ordre total ou partiel :** Une relation d'ordre  $\mathcal{R}$  sur un ensemble est dite totale si et seulement si : Tous les éléments de  $E$  sont comparable entre eux, c'est à dire que :  $\forall (x, y) \in E^2$  on a :  $x \mathcal{R} y$  ou  $y \mathcal{R} x$ . Dans le cas contraire c'est

à dire quand :  $\exists (x, y) \in E^2$  tel que :  $x \mathcal{R} y$  fausse et  $y \mathcal{R} x$  fausse, dans ce cas on dit que  $\mathcal{R}$  est une relation d'ordre partielle.

**Majorant.** Soit  $\mathcal{R}$  une relation d'ordre sur un ensemble  $E$  et  $a$  et  $b$  deux éléments de  $E$ , on dit que  $b$  est un majorant de  $a$  quand  $a \mathcal{R} b$ , et on dit que  $b$  est un majorant d'une partie  $A$  de  $E$  quand  $b$  est un majorant de tous les éléments de  $A$ . On dit que la partie  $A$  admet un plus grand élément s'il existe un élément de  $A$  qui majore tous les autres élément, dans ce cas il est unique et on le note  $\max A$ .

**Minorant.** Soit  $\mathcal{R}$  une relation d'ordre sur un ensemble  $E$  et  $a$  et  $b$  deux éléments de  $E$ , on dit que  $b$  est un minorant de  $a$  quand  $b \mathcal{R} a$ , et on dit que  $b$  est un minorant d'une partie  $A$  de  $E$  quand  $b$  est un minorant de tous les éléments de  $A$ . On dit que la partie  $A$  admet un plus petit élément s'il existe un élément de  $A$  qui minore tous les autres élément, dans ce cas il est unique et on le note  $\min A$ .

Fin.